

CAPUT PHOENICOPTERI NATURALIS MAGNITUDINIS.

The Bill of the Flamingo in its full Dimensions.



Need not attempt to describe the Texture of the Bill otherwise than Dr. Grew has done in his *Mus. R. Soc.* p. 67. His Words are these: "The Figure of each Beak is truly Hyperbolic. The upper is ridg'd behind; before, plain or flat, and pointed like a Sword, and with the Extremity bended a little down; within, it hath an Angle or sharp Ridge, which runs all along the Middle, at the Top of the Hyperbole, not above a Quarter of an Inch high. The lower Beak in the same Place above one Inch high, hollow, and the Margins strangely expanded inward, for the Breadth of above a quarter of an Inch, and somewhat convexly. They are both furnished with black Teeth, as I call them, from their Use, of an unusual Figure; *scil.* slender, numerous, and parallel, as in Ivory-Combs; but also very short, scarce the eighth Part of an Inch deep. An admirable Invention of Nature; by the Help of which, and of the sharp Ridge abovementioned, this Bird holds his slippery Prey the faster."

When they feed (which is always in shallow Water) by bending their Neck, they lay the upper part of their Bill next the Ground, their Feet being in continual Motion up and down in the Mud; by which Means they raise a small round Sort of Grain, resembling Millet, which they receive into their Bill. And as there is a Necessity of admitting into their Mouths some Mud, Nature has provided the Edges of their Bill with a Sieve, or Teeth, like those of a fine Comb, with which they retain the Food, and reject the Mud that is taken in with it. This Account I had from Persons of Credit; but I never saw them feeding my self, and therefore cannot absolutely refute the Opinion of others, who say, they feed on Fish, particularly Eels, which seem to be the slippery Prey Dr. Grew says the Teeth are contrived to hold.

The accurate Dr. James Douglas hath obliged the World with a curious and ample Description of this Bird in *Phil. Trans.* N° 550.

Keratophyton fruticis Specie, nigrum.

THIS Species differs from the former, in that it is black, and hath a large Stem like the Trunk of a Tree, which rises up thro' the Middle of the Plant, and sends out several larger Branches, from which arise the smaller Twigs, which are more crooked and slender than those of the preceding: So that in the Whole it resembles a Tree without Leaves. This grows to Rocks in the same Places with the preceding.

Le Bec du Flamant de sa grandeur naturelle.



Il n'est pas nécessaire que j'entreprenne de décrire la forme de son bec, autrement que le Dr. Grew ne l'a faite dans l'ouvrage intitulé, *Mus. R. p. 67.* Voici ses propres paroles. "La figure de chaque mandibule est véritablement hyperbolique. Celles de dessus est relevée par derrière; plate par devant; pointue comme une épée, & un peu courbée à son extrémité. Elle a en dedans un angle, ou un filet, fort étroit, qui s'étend depuis un bout jusqu'à l'autre, & la sépare par le milieu; n'ayant pas plus d'un quart de pouce au haut de l'hyperbole. La mandibule inférieure est dans le même endroit de plus d'un pouce d'épaisseur, vuide, & ayant les bords étendus vers le dedans d'une manière fort étrange, de la largeur de plus d'un quart de pouce, & un peu convexes. Elles sont toutes deux garnies de dents noires, car c'est ainsi que je les appelle à cause de leur usage. Ces dents sont d'une figure extraordinaire, minces, en grand nombre, & parallèles comme celles d'un peigne d'ivoire; de plus, fort courtes, ayant à peine un quart de pouce de profondeur; invention admirable de la Nature, par le moyen de laquelle, & du filet ci-dessus mentionné, cet oiseau tient plus ferme sa proie glissante. Lorsqu'ils mangent, & c'est toujours dans une eau basse, en ployant le cou, ils font toucher à la terre la partie supérieure de leur bec. Leurs pieds cependant se remuent sans cesse en haut & en bas, dans la vase; & par ce moyen ils élèvent une petite graine ronde qui ressemble au millet: Ils la reçoivent dans leur bec. Et comme ils ne peuvent s'empêcher d'y recevoir en même temps un peu de limon, la nature a garni les bords de leur bec d'un crible, ou de dents, comme celles d'un peigne fin; par le moyen desquelles ils retiennent leur nourriture, & rejettent le limon qui est entré avec elle. C'est ce que j'ai appris de personnes dignes de foi, car je n'ai jamais vu même ces oiseaux manger. C'est pourquoi je ne saurois refuter absolument l'opinion de ceux qui disent qu'ils se nourrissent de poisson, & sur tout d'anguilles; & il semble que c'est que le Dr. Grew a entendu par cette proie glissante, qu'il dit que leurs dents sont faites pour retenir. L'exact Dr. Jacques Douglas, a publié une ample & curieuse description de cet oiseau dans les *Phil. Trans.* N° 550.



Caput Phoenicopteri.

Keratophyton fr.